

Strasbourg

« Ce qu'il y a de magique, c'est qu'on voit les choses se faire, on l'entend, on le vit. »

Franz

Strasbourg

L'ancienne imprimerie qui n'avait pas dit son dernier mot



Ils étaient une dizaine à se mobiliser ce samedi pour nettoyer les lieux et préparer le vide-grenier. Photo Cédric Joubert

C'est un « secret » resté longtemps bien caché : à l'arrière d'une maison de Cronenbourg se trouve une ancienne imprimerie lithographique, fermée dans les années 50. Héritier de ce site industriel « magique », de ses trois presses et son millier de pierres calcaires, une troupe de mordus souhaite désormais ouvrir au public.

La presse vrombit. À l'intérieur, une pierre lourde fait des allers-retours entre le mouillage et l'encre. Sur les étagères, plus d'un millier de pierres siglées Becco, Suchard ou avec le nom de grandes brasseries alsaciennes,

attendent leur passage dans la machine pour être reproduites sur du papier. Avant cela, elles ont été découpées et illustrées dans des petites pièces attenantes.

1600 pierres à répertorier

Cette scène pourrait se dérouler dans les années 30. Mais nous sommes bien en 2024. Et avoir tous ces éléments sous le même toit est « unique », glisse Alain Hurstel, bien conscient de la qualité de ce trésor industriel. Il l'a hérité de son ancienne propriétaire. Peu avant son décès,

l'un dernier, un fonds de dotation a été créé par cette ancienne fonctionnaire du Conseil de l'Europe avec l'aide de membres de l'association Espace européen Gutenberg, pour assurer la remise en état des trois presses plates datant de la fin du XIX^e siècle.

Celles-ci appartenaient au père de la défunte propriétaire, Joseph Geistel, gérant de l'imprimerie du même nom, ouverte vers 1910. Depuis sa fermeture dans les années 50, « ce lieu est resté secret », raconte Alain Hurstel, selon les volontés de l'ancienne propriétaire, qui habitait un appartement situé au-dessus de

l'imprimerie.

Désormais, le fonds souhaite rendre accessible cette industrie familiale nichée au cœur du quartier de Cronenbourg. Mais le chantier est colossal : il faut tout nettoyer, répertorier quelque 1 600 pierres, mieux isoler le bâti, installer des sanitaires et aménager un espace d'accueil, énumère le président du fonds.

Des centaines de milliers d'euros pour réhabiliter l'imprimerie

Et pour le finance...



Plus de 1600 pierres calcaires, figurant des étiquettes d'anciennes entreprises alsaciennes, sont à répertorier...Photo Cédric Joubert

des lieux, ce week-end.

À terme, ces machines d'un autre temps, floquées aux armes de leur concepteur allemand Faber & Schleicher, pourraient servir à des artistes amateurs et professionnels. D'un autre temps, vraiment ? Le procédé a pourtant le vent en poupe dans les milieux artistiques, indique Alain Hurstel. Florencia Escalante, artiste lithographe, fait ainsi partie de ces férus de la presse. Elle pourra peut-être exposer ses œuvres à un pas du futur site : le groupe de passionnés a en effet pour autre ambition de rénover la

maison du fils du gérant, situé devant l'imprimerie, en un « lieu muséal ».

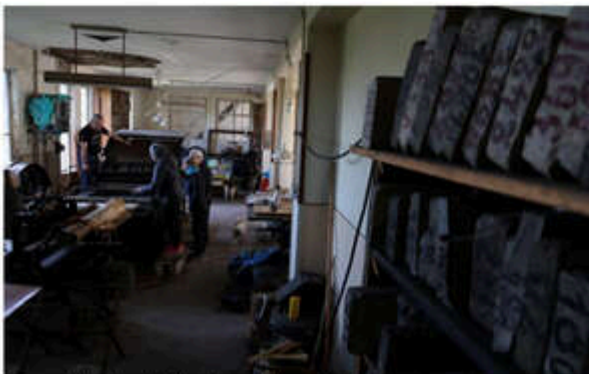
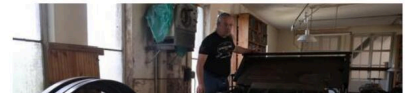
● Félien Rondel

Vide-maison au profit du Fonds, samedi 25 mai de 10 h à 18 h, 48 rue du Gazon à Strasbourg-Cronenbourg. Cagnotte en ligne : <https://www.helloasso.com/associations/fonds-de-dotation-arts-et-graphie-geistel>

► Sur le web

Voir notre vidéo et notre diaporama sur www.dna.fr

Comment fonctionne une presse lithographique ?



Restaurer l'imprimerie et l'ouvrir au public représente une somme significative. Photo Cédric Joubert